

SAISON 1977-78

Je 22.09.77 Ve 23.09.77	CIP	Ein deutsches Requiem de BRAHMS	Daniel BARENBOÏM Margaret MARSHALL Hermann PREY
Lu 14.11.77	CIP	Messe de l'Aurore de Marcel LANDOWSKI	Daniel BARENBOÏM Nadine DENIZE Eric TAPPY Jules BASTIN
<i>Te 17.11.77</i> Ve 18.11.77 Sa 19.11.77	CIP	<i>La Damnation de Faust</i> Nocturnes de DEBUSSY	Daniel BARENBOÏM
Je 12.01.78 Ve 13.01.78	CIP	La Damnation de Faust de BERLIOZ	Daniel BARENBOÏM Sandra BROWNE Stuart BURROWS Dietrich FISCHER-DIESKAU <i>Pali Alexiou</i>
<i>(Je 16.03.78)</i> <i>(Ve 17.03.78)</i> <i>(grève de l'orchestre)</i>	CIP	Requiem de MOZART Te Deum de BRUCKNER	Daniel BARENBOÏM Barbara HENDRICKS Birgit FINNILA Robert TEAR Karl RIDDERBUSCH <i>et</i>
Sa 18.03.78	TCE		
Me 28.06.78 Je 29.06.78 Sa 01.07.78	CIP	Messa da Requiem de VERDI	Daniel BARENBOÏM Martina ARROYO Elena OBRAZTSOVA Veriano LUCCHETTI José VAN DAM

TOURNEE ORANGE

Sa 22.07.78	Théâtre antique	Samson et Dalila de SAINT-SAËNS	Daniel BARENBOÏM Elena OBRAZTSOVA Placido DOMINGO Siegfried NIMSGERN
		mise en scène :	Carlo MAESTRINI et John MACURDY (vieillard hébreu) Pierre THAU (Abimeledu) Michel HUBERT Gérard FRIEMANN

ENREGISTREMENT EFFECTUE A LA SUITE



ORCHESTRE DE PARIS

SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
DIRECTEUR DANIEL BARENBOÏM

CHOEUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

CHEF DU CHOEUR: ARTHUR OLDHAM

Un instrument
de premier
ordre...

France Soir

Remarquable...
d'une richesse
et d'une beauté
rares...

LE FIGARO

Cet énorme
orgue humain
de la plus haute
qualité...

Le Monde

SAISON 1977-1978

UN EXTRAIT DU PROGRAMME

REQUIEM _____ Brahms
REQUIEM _____ Mozart
REQUIEM _____ Verdi
TE DEUM _____ Bruckner
**LA DAMNATION
DE FAUST** _____ Berlioz

AUDITIONS INDIVIDUELLES A PARTIR DU 14 MAI 1977

RENSEIGNEMENTS ET RENDEZ VOUS JUSQU'AU 11 MAI (10h à 18h)

TEL: 758-26-36

10° ANNIVERSAIRE

ORCHESTRE DE PARIS

SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
FONDATEUR : CHARLES MÜNCH

DIRECTEUR : DANIEL BARENBOÏM

SAISON 1977-1978.



échos

DE L'ORCHESTRE

SEPTEMBRE 1977. N° 1

« La vie sans la musique n'est qu'une erreur, un tracas, un exil » (Nietzsche)

LA GRANDE ANNÉE

DU CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS :

14 concerts dans la saison

« Il n'y a aucune limite à ce que peut faire ce chœur » déclare avec fierté Arthur Oldham... La preuve en est que cette année le Chœur de l'Orchestre de Paris donnera plus de 14 concerts. ... Comment un brave Anglais un peu bourru, mais efficace, forma un bel ensemble choral, c'est ce que nous raconte Arthur Oldham.

« Il y a 13 ans, je commençais par fonder les chœurs du Festival d'Edimbourg. Un ensemble de jeunes amateurs qui bientôt fut au niveau des professionnels. Suivirent alors des dizaines et des dizaines de concerts choraux en la compagnie de tous les grands chefs d'orchestre du monde. Et parmi eux, Daniel Barenboïm. Daniel Barenboïm était si content de ce chœur qu'il l'invita à Paris pour trois concerts où nous donnâmes le Requiem de Fauré, qui fut suivi, ensuite, par un enregistrement. Cela se passait il y a quatre ans. L'année suivante, je revins à Paris avec mon chœur pour donner la 9^e Symphonie de Beethoven, trois fois. C'est alors que, pendant les représentations, Daniel Barenboïm me demanda si cela m'intéresserait de venir créer à Paris un chœur semblable, entièrement composé d'amateurs. Je dis oui... en demandant une période d'essai pour voir si cela était possible. Je ne connaissais pas très bien l'ambiance musicale de Paris. On m'avait toujours dit que les gens y étaient indisciplinés.

Moi, je voulais voir pour croire. Cela se passait en octobre 1965. On mit de la publicité partout. On ne promettait pas la lune. Simplement, on demandait des jeunes et des moins jeunes. S'ils étaient intéressés par le chant choral et voulaient faire partie d'un Grand Chœur lié à l'Orchestre de Paris, ils pouvaient se présenter à telle ou telle date.

QUE DES AMATEURS!

J'ai eu plus de 1600 postulants environ. C'était déjà un résultat inespéré. Je les ai écoutés tous. Tout de suite, je fus surpris par le niveau technique et vocal de ces amateurs.

Au bout de trois mois de « tri » je trouvais mes deux cents personnes et je dis à Daniel Barenboïm :

— « Ça va. Je crois que je vais réussir, j'ai les chanteurs qu'il me faut. Le reste, ce n'est plus que du travail ». Et j'ai commencé à travailler avec tous ces amateurs. La majorité d'entre eux n'avait jamais fait de musique auparavant.



ARTHUR OLDHAM

Il provenaient de tous les milieux sociaux, le plus jeune avait 16 ans, le plus âgé 50 ans. Chez les sopranos (j'ai de très beaux sopranos) l'âge moyen était de 23 ans. Il était plus haut chez les altos et les basses, parce qu'une voix dans cette tessiture demande plus de maturité pour se développer : 30 à 35 ans. J'étais très content. Ce chœur serait bien équilibré dans toutes ses sections.

DES RÉPÉTITIONS DEUX FOIS PAR SEMAINE

Maintenant, tout marche comme sur des roulettes. Je fais une audition chaque année. Je compte dans les 20 à 25% de changement d'effectif. Ne croyez pas que c'est moi qui chasse certains chanteurs, que je ne les veux plus. Au contraire, je suis très content d'eux et ils sont aussi très contents de moi. Mais dans une grande ville comme Paris, il existe perpétuellement un changement de population. Des étudiants finissent leurs études et retournent en Province etc. D'autres suivent leurs maris dans leurs déplacements. Bref, il faut tous les ans reconstituer le chœur.

Chaque choriste répète en moyenne deux fois par semaine. Ça dépend. Je prends les groupes à part, femmes, hommes, basses, sopranos. Quelquefois, nous arrivons à une moyenne de six répétitions par semaine. On travaille dans la joie et la bonne humeur. Pour ma part, je commence de 14 h 30 dans l'après-midi, jusqu'à 20 h 30 le soir. Jusqu'à l'année passée, je m'occupais de trois chœurs à la fois, celui du Festival d'Edimbourg et



DANIEL BARENBOÏM Photo Clive Barda

L'ORCHESTRE DE PARIS SOUS LA DIRECTION DE DANIEL BARENBOÏM EST PARTI EN TOURNÉE

C'est ainsi que le 8 septembre, dans le cadre des Semaines Internationales de Lucerne, il a donné Pelléas et Mélisande de Sibelius, la Mer de Debussy ainsi que la Symphonie Fantastique de Berlioz.

Le lendemain, toujours sous la direction de Daniel Barenboïm, il interprétait le Concerto pour piano n° 1 de Beethoven (avec Daniel Barenboïm comme soliste) et la Symphonie n° 3 de Beethoven.

La tournée devait se poursuivre le 10 septembre à Bonn, dans le cadre du Festival Beethoven, le 12 septembre à Munich, le 13 septembre à Nuremberg, le 14 septembre à Berlin, le 15 septembre à Hanovre.

Partout l'accueil fut extrêmement chaleureux, les salles comblées, les critiques élogieuses. L'Orchestre de Paris, en Allemagne notamment, a acquis une très grande réputation.

C'est d'ailleurs à Berlin que l'Orchestre de Paris devait obtenir son plus grand succès. Dans l'immense vaisseau de la salle de la Philharmonie, située à deux pas du Mur et de la Porte de Brandebourg, près de trois mille spectateurs ovationnèrent le chef et ses musiciens qui

suite page 2

suite page 2

...LA TOURNÉE DE
L'ORCHESTRE DE PARIS

(suite de la page 1)

venaient d'interpréter un programme français comprenant : la Symphonie Fantastique de Berlioz et la Mer de Debussy. Voici quelques extraits de critiques :

LUZERNER NEUESTE
NACHRICHTEN

« Ensemble d'élite »
« L'Orchestre de Paris rejoint la qualité de l'Orchestre de Berlin » (ce dernier avait donné deux concerts quelques jours auparavant, à Lucerne).

LUZERNER TAGBLATT

« Seuls des orchestres de premier rang jouent de cette manière ».

VATERLAND

Avec la Symphonie fantastique, nous avons atteint « un sommet des concerts symphoniques ».

DER TAGESSPIEGEL

« Ovation très animée pour le fabuleux orchestre et son chef ».

CHANGEMENT
DE PROGRAMME

L'Orchestre de Paris devait interpréter le 29 et 30 septembre « Tombeau » de Pierre Boulez. Cette œuvre sera remplacée par « Rituel » de Pierre Boulez qui a déjà été jouée avec succès par l'Orchestre de Paris.

PROCHAINES TOURNÉES
DE L'ORCHESTRE :

Du 3 au 12 octobre : trois concerts à Léningrad, trois à Moscou et un à Budapest.

échos

DE L'ORCHESTRE

Supplément des Programmes de
L'ORCHESTRE DE PARIS
SOCIÉTÉ

DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
FONDATEUR : CHARLES MÜNCH
DIRECTEUR :
DANIEL BARENBOÏM

ASSOCIATION SUBVENTIONNÉE
PAR L'ÉTAT ET LA VILLE DE PARIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION : JEAN MAHEU
PRÉSIDENTS D'HONNEUR :
RAYMOND GALLOIS-MONTBRUN,
MARCEL LANDOWSKI
ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL :
JEAN-PIERRE GUILARD
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL :
ROLAND BOURDIN

RÉDACTION : BERNARD DA COSTA
MAQUETTE : M.F. POINTEAU
ÉDITEUR ET PUBLICITÉ

JR BENOÎT

22 rue Corlaumont
75016 Paris - Tél. 870.63.63 - 16-11
Imp. des Tournelles
Paris Métro

PALAIS DES CONGRÈS
2 place de la Porte Maillot, 75017 Paris
Tél. 758.27.08

LA GRANDE ANNÉE

(suite de la page 1)

celui de l'Orchestre de Paris. Mais en arrivant en France, je m'occupais également du chœur de l'Orchestre Symphonique de Londres ! Quand j'ai vu que celui de l'Orchestre de Paris prenait belle allure, j'ai démissionné de celui de l'Orchestre Symphonique de Londres.

DES DÉBUTS PROMETTEURS : LE TE DEUM DE BERLIOZ

Nous débutâmes en septembre 1976 avec le « Te Deum » de Berlioz. Une œuvre difficile et qui demande, outre de grands effectifs, une puissance et une mobilité chorale à toute épreuve. Eh bien, je peux le dire, en toute modestie, les critiques furent excellentes.

Le Chœur de l'Orchestre de Paris donna 5 programmes dans la saison. Soit, plus de 13 concerts. *Le Monde* devait écrire : « Un énorme orgue humain de la plus haute qualité », et le *Figaro*, lui, parlait « d'instrument de premier ordre ».

UNE CERTAINE ABSENCE DE DISCIPLINE

C'est vrai qu'il existe un certain manque de discipline dans un chœur français. Mais comme je m'y attendais, j'ai su adapter ma méthode à leur indiscipline. Maintenant, ça marche très bien. J'obtiens le silence et le calme lorsque je le veux. La concentration est toujours là. Nous n'avons aucun problème.

Lors de chaque concert, je me trouve toujours dans ma loge une demi-heure avant le début de la représentation. A l'entracte, je suis dans ma loge aussi. Après le concert, également. Ainsi, chacun peut venir me voir, me parler de ses problèmes. Certaines fois, c'est comme chez le médecin, on trouve une grande queue qui s'aligne dans le couloir !

« JE ME METS A L'ENTIÈRE DISPOSITION DU CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS »

Il n'y a aucune limite à ce que peut faire ce chœur ! Chacun de ses membres a su faire des progrès énormes. Nous sommes tellement au point, que nous avons des concerts prévus, deux ans à l'avance. Avec les plus grands chefs de ce monde. Rien

Jean Pierre WALLEZ

premier violon solo vient de donner sa démission de l'Orchestre de Paris pour des raisons personnelles.

que pour la prochaine saison, nous donnerons avec l'Orchestre de Paris, plus de 14 concerts.

Cela ne va pas sans fatigue, ni peine. Surtout de ma part, quand on considère que je m'occupais encore jusqu'à maintenant du chœur du Festival d'Edimbourg. C'était un vrai supplice pour ma famille. Toujours par monts et par vaux. Chaque mercredi à Edimbourg, retour le jeudi à Paris, répétitions jusqu'au samedi au Palais des Congrès... Aussi, j'ai pris une grande décision. Dorénavant, je resterai à Paris. *Je me mets entièrement à la disposition du chœur de l'Orchestre de Paris. Cette année sera celle de ma dernière saison à Edimbourg.*

UNE BATAILLE DE CHŒURS

« Si j'accepte de nouveaux candidats ? »

Oui. Si des jeunes et des moins jeunes sont intéressés, ils peuvent m'écrire ou téléphoner à l'Orchestre de Paris... Nous leur donnerons tous les renseignements nécessaires. Il y a tant de jeunes qui viennent à Paris pour faire des études. Je voudrais, entre nous, les prendre avant les autres ! Depuis que le chœur de l'Orchestre de Paris existe, nous nous faisons, entre chœurs, une guerre sympathique pour obtenir les meilleurs éléments. Et ceci est, j'en suis sûr, un bien pour la vie musicale parisienne. Le signe qu'elle est bien vivante. Je ne demande pas à tous ceux qui pourraient être candidats au chœur, des qualités de solistes, mais de l'enthousiasme et de la musicalité. Je reçois personnellement chaque postulant, je lui fais passer son audition. S'il est nécessaire de savoir le solfège ? Pas forcément. Il y a des niveaux différents dans le chœur. Si une belle voix n'est pas capable de déchiffrer, elle apprend au contact de très bons déchiffreurs qui, peut-être, n'ont pas d'aussi belles voix. Et puis, au fur et à mesure, chacun apporte sa contribution. Au début d'une répétition, par exemple, on entend surtout les déchiffreurs. Mais après, ce sont les belles voix qui résonnent. Actuellement, nous comptons plus de 18 nationalités parmi elles, une quantité invraisemblable de professions. Depuis le directeur d'entreprise, jusqu'au médecin, en passant par la dactylo, l'infirmière. On a aussi un cycliste-coursier parmi les membres du chœur de l'Orchestre de Paris !

un Brahms inattendu

• L'été de 1876, Brahms fit un séjour dans l'île de Rügen, dans la mer Baltique. Ses longues promenades solitaires le conduisaient souvent au bord d'une petite mare à crapauds, et il remarquait : « Existe-t-il rien de plus mélancolique, de plus triste, que cette musique des crapauds dont les tons indistincts se meuvent dans l'intervalle d'une tierce diminuée, comme dans mes derniers lieder ! » Faut-il alors s'étonner que ses lieder, il en écrivit environ deux cents, n'aient rencontré qu'un enthousiasme assez tiède à l'époque, même en Allemagne !

• Brahms n'appréciait pas beaucoup la musique de Massenet qu'il avait surnommé « le confiseur français ».

• Le 3 avril 1897 Brahms mourant boit un grand verre de vin du Rhin et déclare : « Ja, das ist schön ! » (Oui, c'est bon). Ce sont ses dernières paroles. Il meurt le lendemain matin à 8h30. Les bateaux du port de Hambourg, sa ville natale, mirent leurs pavillons en berne.

« LES MUSICIENS ENTRE EUX »

• De Brahms, Francis Poulenc dit : « C'est un génie qui me laisse indifférent. C'est trop lourd, et c'est trop long. » Nietzsche, plus nuancé : « Brahms a la mélancolie de l'impuissance ; il ne crée pas dans la plénitude, mais il a le soif de plénitude. » Anton Bruckner, réticent : « Brahms, un froid tempérament de protestant ! » Et Edouard Lalo, furieusement : « Le violon rabâche d'un bout à l'autre les traits les plus lourds et les plus baveux que j'aie jamais lus pour cet instrument. »

une anecdote de musiciens

Luben Yordanoff nous raconte. On demandait, un soir, aux musiciens d'un grand orchestre : — Qu'est-ce que vous allez nous jouer ce soir ?

La réponse vint, très sincère :

— Nous, nous vous interpréterons la 5^e Symphonie de Beethoven... Par contre, ce que le Chef dirigera, ce soir-là, ça, nous ne le savons pas !...

2000 pianos par an

— La France fabrique 2.000 pianos par an (1 par 24.000 habitants), pendant que l'Allemagne fédérale en fabrique 20.000 (1 par 6.000 habitants) et le Japon 200.000, soit 1 par 450 habitants.